

CONTRIBUTION A LA FAUNE VENIMEUSE DU TONKIN

par M<sup>me</sup> PHISALIX ET M. E. HOUEMER.

La faune venimeuse de l'Indochine est relativement riche et si on l'étudiait méthodiquement, au point de vue tant zoologique que médical, nul doute que de nombreuses et intéressantes données viendraient compléter celles, malheureusement éparses, que nous possédons déjà.

La fonction venimeuse s'observe chez de nombreuses espèces animales et si nous l'envisagions *sensu lato*, nous devrions passer en revue jusqu'aux parasites permanents ou temporaires, notamment les Arthropodes, dont les sécrétions inoculées à l'homme ou aux animaux peuvent provoquer des troubles physiologiques plus ou moins graves<sup>1</sup>. Aussi nous bornerons-nous ici à énumérer les animaux chez lesquels cette fonction venimeuse est localisée à des glandes spécifiques dont ils peuvent extérioriser la sécrétion par des mécanismes divers.

1. — Invertébrés.

1. — MYRIAPODES.

Les Myriapodes — vulgairement appelés Mille pattes, Centipèdes, Cent pieds — portent en annamite les noms de « *con doi* » et « *con rêt* » (ou « *rit* ») suivant qu'ils sont de petite ou de grande taille.

Deux Myriapodes du Tonkin peuvent intéresser le médecin humain ou vétérinaire :

1<sup>o</sup> *Orphnaeus brevilabiatus* Hemp., qui est à la fois phosphorescent et vésicant. Les Mille pattes de cette espèce sont abondants dans les habitations, pendant la saison chaude. Durant le jour ils se tiennent cachés dans les endroits obscurs, dans les fissures des

1. Le Prof. E. BRUMPT (*Ac. des Sc.*, 27-XI-1933) a montré que la paralysie ascendante mortelle provoquée par la piqûre d'*Ixodes holocyclus* Neumann 1899, chez l'homme et certains animaux, est attribuable à une substance toxique extrêmement active.

murailles. Ils en sortent la nuit venue pour se gîter à nouveau aux premières heures de la matinée. Dès qu'on les touche, ils secrètent un produit phosphorescent, à odeur âcre de phosphore, produisant sur la peau de l'homme de la rougeur, de la tuméfaction, des phlyctènes, des croûtes, enfin une desquamation épithéliale s'accompagnant d'un prurit assez vif. Lorsqu'on n'intervient pas, ce n'est qu'au bout d'une quinzaine de jours environ que toute trace de vésication a disparu. Le traitement consiste en applications de pommade à l'oxyde de zinc, ou, à défaut, de crème Simon, préparation cosmétique bien connue des femmes. D'après les Docteurs DALÉAS et SALLET<sup>1</sup>, les Annamites traitent les lésions cutanées déterminées par la sécrétion d'*Orphnaeus brevilabiatu*s<sup>2</sup> par des applications de « *dân xanh* » ou *Phaseolus radiatus* (= *P. mungo*, Pois mungo) fortement mastiqué et insalivé.

2° *Scolopendra cingulata* (= *S. morsitans* L.), qui peut atteindre une assez forte taille. Les pattes du premier anneau sont transformées en pinces ou forcipules, logeant chacune une glande venimeuse. Ces forcipules sont percées, à une petite distance de leur pointe, d'un orifice ovalaire par où s'écoule la sécrétion glandulaire. Les phénomènes consécutifs à la piqûre sont : une douleur intense, un œdème inflammatoire étendu et parfois des phénomènes nécrotiques.

## 2. — ARACHNIDES.

### 1° *Scorpionidés.*

Le nom vernaculaire des Scorpions est « *bô cap* » au Tonkin et « *bô kep* » en Annam. Nous n'avons pas pu nous procurer de spécimens de Scorpionidés indochinois. Dans son ouvrage intitulé « *La chasse en Indochine* », L. ROUSSEL en signale deux variétés :

« Le petit scorpion ou scorpion commun des jardins et des maisons ;  
« le grand scorpion noir, qui atteint la taille d'une belle écrevisse. »

Deux Scorpions sont mentionnés dans la liste des Arachnides recueillis par la mission PAVIE en Cochinchine, au Cambodge et au Siam<sup>3</sup>. Ce sont :

*Palamnæus silenus* E. Sim.

*Isometrus curvidigitatus* Gerv. (*Armillatus* Gerv.).

1. *Bull. de la Soc. medico-chir. de l'Indochine*, n° 7, juill. 1930, p. 742.

2. Par suite d'une erreur de lecture des étiquettes portant détermination des Myriapodes recueillis par l'un de nous au Tonkin, cette espèce a été mentionnée sous le nom d'*Otostigmus aculeatus* Haase in *Bull. du Mus. nation. d'Hist. natur.*, 1926, p. 213, et *Bull. Soc. patho. exot.*, t. XIX, n° 5, 12 mai 1926, p. 243. C'est donc *Orphnaeus brevilabiatu*s Hcmp., et non *Otostigmus aculeatus* Haase, qu'il faut lire dans les deux publications précitées.

3. E. SIMON. Liste des Arachnides recueillis en Indochine (Cochinchine, Cambodge et Siam) et offerts au Muséum par M. Pavie (*Bull. du Muséum*, 1896, n° 7, p. 263-264).

2<sup>o</sup> *Aranéides.*

Les Araignées, que les Annamites appellent « *con dên* » (ou « *rên* ») sont nombreuses en Indochine. Il en existe des exemplaires de fortes dimensions à l'intérieur même des habitations où elles se rendent fort utiles en détruisant les Blattes. Nous ne les avons jamais vu pincer les hommes ou les chats qui les saisissaient.

3. — INSECTES.

1<sup>o</sup> *Lepidoptères.*

Les larves ou chenilles des Papillons, en annamite « *con sâu* », peuvent provoquer des accidents éruciques. Au Tonkin, on trouve en abondance sur les bananiers une chenille de la famille des *Limacodidæ*, du genre *Thosea* Cock. Cette chenille, d'un beau vert, est armée de touffes de poils à la base desquels se trouvent des vésicules à contenu venimeux, déterminant sur la peau de l'homme des phénomènes inflammatoires qui s'accompagnent de douleur puis d'engourdissement. Il nous a suffi d'injecter dans le tissu conjonctif du flanc d'un cobaye de taille moyenne le contenu des vésicules d'une seule chenille, dilué dans 1 centimètre-cube de solution physiologique stérilisée, pour obtenir la mort en deux heures environ. À l'autopsie nous n'avons constaté aucune réaction au point d'injection et nous n'avons relevé qu'une congestion généralisée à tout l'organisme.

2<sup>o</sup> *Hyménoptères.*

Ils sont richement représentés au Tonkin. Leurs noms vernaculaires sont « *ong ve* » pour les Vespides ou Guêpes et « *ong mât* » pour les Apidés ou Abeilles.

Plusieurs Hyménoptères recueillis par nous en Indochine, *Apis mellifica*, *Vespa crabro*, *Chlorion lobatum* F., *Ampulex compressa* F., *Polistes hebraeus* F., *Polistes orientalis* Kirby, *Stelopolybia orientalis* Sauss., *Crocisa* sp., *Sceliphron madraspatanum* F., *Tachytes* sp., sont susceptibles de piquer l'homme et les animaux. Mais ce sont surtout les accidents dûs à la piqûre d'une Guêpe sociale de forte taille, *Polistes sagittarius*, que nous avons eu l'occasion d'observer. Les accidents étaient, d'ailleurs, purement locaux et analogues à ceux que provoque le venin des Guêpes de nos contrées.

3<sup>o</sup> *Coléoptères.*

Les Cantharides qui secrètent une substance vésicante, la cantharidine, sont remplacées au Tonkin par des Coléoptères du genre

*Mylabris*. La pharmacopée sino-annamite emploie les Mylabres (en annamite « *ban miêu* ») pour le traitement de certaines affections humaines.

## II. — Vertébrés.

### 1. — POISSONS.

Les Poissons venimeux sont représentés en Extrême-Orient par :

1<sup>o</sup> Les *Trygonidæ* ou Raies armées, en annamite « *cà duôi* », munies d'une épine caudale barbelée. Elles sont très redoutées des pêcheurs ;

2<sup>o</sup> les *Plotosidæ*, parmi lesquels le genre *Plotosus* connu à Singapour pourrait se retrouver en Indochine. Les *Plotosus* sont des Siluroïdes dont la première nageoire dorsale et les pectorales portent des épines courtes et pointues, à la base desquelles existe une glande pleine à venin ;

3<sup>o</sup> les *Scorpenidæ* ou Rascasses, auxquelles appartient le genre *Pterois*, pourvu d'un appareil venimeux.

### 2. — REPTILES.

Parmi les Reptiles indochinois, la fonction venimeuse ne se retrouve que chez les Ophidiens.

Les Colubridés Protéroglyphes et les Vipéridés sont pratiquement les seuls dangereux pour l'homme et les animaux domestiques.

#### 1<sup>o</sup> Colubridés Protéroglyphes.

Ils forment deux tribus :

a) les *Hydrophiinæ*, serpents marins, à queue comprimée en forme de rame (platycerques) ;

b) les *Elapinæ*, serpents terrestres, à queue cylindro-conique.

##### a) *Hydrophiinæ*.

On les rencontre dans l'Océan Indien et dans l'Océan Pacifique et plus particulièrement sur les rivages de la mer de Chine. Ils sont très venimeux. Le venin d'*Enhydrina* est dix fois plus toxique que celui de *Cobra*. Les espèces qu'on observe sur les côtes de l'Indochine appartiennent aux genres *Platurus*, *Hydrophis*, *Distira*, *Enhydrina*, *Enhydris*, *Hydrus*.

##### b) *Elapinæ*.

En Indochine, on trouve quatre genres d'*Elapinæ* : *Callophis*, *Doliophis*, *Bungarus* et *Naja*. Ils fournissent trois espèces assez communes :

*Bungarus fasciatus*, en annamite « *ràn mai gâm* » ou « *cap nông* », pouvant atteindre une longueur moyenne de 1 m. 50. Son corps annelé de jaune et de noir ; sa tête à museau brun, avec une bande noire commençant entre les yeux et s'élargissant sur la nuque, suffisent à le caractériser.

L'envenimation due à la morsure de *Bungarus fasciatus* se présente sous deux formes, l'une aiguë, l'autre chronique. Dans la forme aiguë, la mort survient, en vingt-quatre à soixante-douze heures, par paralysie respiratoire, et il y a parallélisme complet entre l'action du venin de *Bungarus fasciatus* et celle du venin de *Cobra*. Le sujet qui a survécu quarante-neuf heures à l'inoculation du venin de *Naja* peut être déclaré hors de danger ; il n'en est pas toujours de même après morsure de *Bungarus fasciatus*. Lorsqu'il y a envenimation chronique, celle-ci débute du deuxième au douzième jour ; elle s'accompagne de perte de l'appétit, de vomissements, de faiblesse, et d'une émaciation très rapide. La quantité d'urine émise est réduite, et ce liquide est albumineux. Il y a des décharges purulentes par les muqueuses, mais sans hémorragies. Pas de paraplégie <sup>1</sup>.

*Naja tripudians*, dont le nom vernaculaire est « *ran hô mang* », a une longueur moyenne de 1 m. 80 à 2 m. 10. Le dessus du corps a une teinte qui varie du jaunâtre au brunâtre. Le dessin de la coiffe, brun noirâtre et blanc, est variable.

*Naja bungarus* (Synon. : *Ophiophagus elaps*, *Hamadryas hannah*), dont la longueur moyenne est de 3 m. 90 <sup>2</sup>, est fort heureusement plus rare que les deux espèces précédentes.

## 2<sup>o</sup> Vipéridés.

La famille des Vipéridés comprend deux sous-familles : les Vipérinés et les Crotalinés.

Ces derniers — les seuls que nous ayons observés au Tonkin — sont caractérisés par l'existence d'une fossette lacrymale de chaque côté du museau, entre l'œil et la narine. Ils sont représentés par deux genres : *Ancistrodon* et *Lachesis*. Celui-ci fournit une espèce arboricole assez commune. — *Lachesis gramineus* — de couleur verte, d'une longueur maxima de 0 m. 90. Les Annamites l'appellent « *ran xanh* » (serpent vert) et les Européens serpent bananier.

L'énumération sommaire que nous venons de faire ne comprend que les animaux venimeux que l'on observe le plus communément

1. On trouve encore des *Bungarus* et des *Naja* à Hanoï même. Le plus bel exemplaire de *Bungarus fasciatus* que nous ayons autopsié a été tué dans un jardin particulier de cette ville il mesurait 1 m. 55 de longueur et pesait 1 kg. 530.

2. Il existe au Musée de Singapour un exemplaire naturalisé de cette espèce dont la longueur atteint six mètres.

au Tonkin. Ils ne sont pas nombreux ; aussi les médecins humains ou vétérinaires de la colonie doivent-ils s'attacher à les connaître parfaitement, de façon à pouvoir établir, le cas échéant, une diagnose rapide qui dietera leur conduite. Pour la plupart des Annamites, tous les Reptiles sont venimeux (« *dóc* »). Quant aux Européens, fort rares sont ceux qui ont quelques notions de zoologie pratique. Combien appellent « Serpents minute » d'inoffensifs Typhlopidés ! Ce n'est donc ni sur les uns, ni sur les autres, mais bien sur lui-même que le médecin devra compter pour être convenablement renseigné. La présente note n'a d'autre but que de l'y aider.